

Rencontre en fraternité Amiens le 27 avril 2019

Lieu : Maison diocésaine St François de Salles, Amiens

Présents : Benoît, Christine, Isabelle, Sof, Nathalie, Maryvonne, Thérèse, MAK, Brigitte, Pierre, Fabrice + Pascale et Anne-Coralie, pour un « venez et voyez »

Pascale : secrétaire d'accueil et membre du CLAL

Anne-Coralie : enseignante en GS, ancienne élève de LaSalle Amiens avec maman animatrice en pasto. Chante dans le chœur-cathédrale d'Amiens. Représente la pastorale au premier degré.

Tour de table pour se présenter

Rappel des thèmes de l'année : confiance et trahison, reprendre confiance.

Aujourd'hui : le pardon

TEMPS DE PARTARGE

Travail de groupe (4/5 personnes)

Quels sont les passages dans l'évangile qui évoquent le pardon ?

Quelques exemples dans l'histoire proche ou éloignée ?

Quelques exemples dans notre vie perso ou pro ?

Noter sur un cœur, une colombe ou des mains ouvertes les mots ou phrases qui restent.

Dans nos échanges

Retour sur nos échanges en grand groupe, à partir des mots écrits sur les mains ouvertes, les cœurs et les colombes

Le pardon dans l'évangile

Nous évoquons Jésus, qui, alors qu'il meurt sur La Croix, s'adresse à Dieu : « Père, pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font... » Cette phrase, prononcée précisément à ce moment, est d'une force inouïe.

Et en même temps, l'homme a-t-il la capacité à pardonner ?

Parce que bon, quand-même, c'est Jésus !

Dans la lignée de cet épisode sur La Croix, nous évoquons le bon larron et cela nous donne l'occasion de débattre sur la notion de repentir, essentiel. Car lorsque l'on donne le pardon, encore faut-il qu'il soit reçu, et pour cela, le repentir est nécessaire.

Marie-Madeleine, quant à elle, est pardonnée par Jésus. Ce qui est important dans cet épisode de l'évangile, c'est que Jésus pardonne sans pour autant juger, et, parce que Jésus pose sur elle ce regard différent, elle est touchée et peut changer.

La femme adultère sera elle aussi sauvée par le pardon et l'absence de jugement.

Nous évoquons ensuite l'ancien testament et le pardon de Joseph, trahi et battu par ses frères, vendu comme esclave aux Égyptiens. Joseph, pourtant, deviendra un personnage influent en Égypte et, amené à retrouver ses frères, il sera capable de pardonner, sans doute parce que Joseph réussit à grandir suffisamment en humanité et en sagesse.

Nous évoquons enfin la question du pardon fait à l'homme par Dieu, avec l'épisode du veau d'or. Car Dieu pardonne au peuple hébreu ses errances et conclut avec lui une alliance. Plus tard, il enverra à Son peuple Son propre fils...que les hommes vont crucifier. C'est assez terrible. L'homme, en plus d'éprouver beaucoup de mal à pardonner, semble également ne pas être capable de recevoir le pardon...

Le pardon dans l'histoire

Quelqu'un évoque le frère Salomon, pardonnant à son bourreau, comme Jean-Paul II a pardonné au sien. Saints hommes...

Nous admirons également le courage de cette femme Palestinienne dont le fils a été tué durant le conflit avec Israël et qui n'a cessé de témoigner et appeler à la paix.

La seconde guerre mondiale revient dans tous les groupes, puisque la France et l'Allemagne ont réussi à dépasser les traumatismes pour créer des relations solides, fortes de très beaux symboles et événements.

Plus difficile est le pardon lorsque les crimes touchent les populations vulnérables et notamment les enfants. On le voit bien aujourd'hui, avec la crise de l'église face à la pédophilie.

Beaucoup de gens ont tourné le dos à l'église à cause de ces crimes, et la réaction de l'église sera sans doute déterminante.

Le pardon dans nos vies quotidiennes

Comme nous l'avions déjà compris lors de notre précédente rencontre, en regardant le film « la cabane », pardonner nécessite d'avoir pris suffisamment de recul face à la situation. Le deuil doit être fait et, si l'on y arrive, on arrivera même à voir ce que les événements tragiques ont pu provoquer de bon et de beau et ce, malgré la souffrance. On pourra alors parler de résilience, comme Boris Cyrulnik.

Quelqu'un évoque les conseils de discipline, vécus dans nos établissements. Ils sont un lieu privilégié pour que le pardon et la réconciliation puissent avoir lieu. Mais il arrive qu'on garde un élève qu'on pensait expulser ou à l'inverse, qu'on renvoie un élève que l'on espérait garder. Là encore, c'est une question de repentir : l'élève a-t-il conscience de la faute commise ? Quelle est son attitude vis-à-vis de la situation ? Si ce n'est pas le cas, la sanction lui permettra peut-être de grandir, de cheminer. Il faut parfois accepter de ne pas arriver à toucher quelqu'un. On est prêt à pardonner, mais il n'est pas prêt à recevoir ce pardon. Certains n'ont tout simplement pas conscience du mal qu'ils ont fait. D'autres, peut-être, ne se sentent pas dignes de pardon. D'autres encore font trop de mal et il est nécessaire de s'en protéger. Le pardon, lorsque l'on y parvient, devient alors intérieur car on ne peut le partager avec la personne que l'on pardonne sans s'exposer à nouveau à la souffrance.

La question de la parole est essentielle dans le pardon : pouvoir s'expliquer, dire les maux, comprendre l'attitude de l'autre...

Quelqu'un évoque les couples trop souvent séparés par manque de dialogue. Une question essentielle est souvent occultée en cas de crise : « Vous aimez-vous encore ? »

L'image de la maison (histoire d'une trahison en amitié-témoignage)

« Si je compare mon esprit à une maison...

Quelqu'un est entré chez moi, dans mon intimité. Je lui ai ouvert en grand la porte de mon cœur.

Et il a tout saccagé à l'intérieur.

Il y avait là des souvenirs que j'aimais et auxquels je tenais, que j'ai voulu partager avec lui. Je lui faisais confiance. Je me sens trahie, découragée, effondrée.

C'est terrible.

Et pourtant...

J'ai pris du recul, cheminé, réfléchi. Mon deuil avance à grand pas.

*Bien sûr, dans ma maison intérieure, tout a été ébranlé.
Mais au fond, ce n'est que de la déco ! Les murs sont toujours debout !
Parce qu'ils sont solides, plus qu'ils n'en ont l'air. Tout est détruit ? Non, pas tout, l'essentiel demeure
et puisque tout est par terre, je vais tout recommencer, et en profiter pour changer la déco et la
refaire en mieux ! Je vais choisir de nouveaux tableaux, refaire la peinture...
En tout cas, malgré cette expérience, je refuse de fermer la porte à ceux qui voudraient entrer chez
moi.
Parce qu'il y a aussi des gens qui ont poussé la porte et rendu cette maison plus belle.
Et cela se produira à nouveau.
Et même pour cette personne, la porte reste entrouverte. Peut-être qu'un jour il souhaitera pousser
cette porte et revenir dans cette maison. Et je ne l'en empêcherais pas : peut-être aura-t-il cheminé lui
aussi. »*

TEMPS DE PRIERE

Nous nous retrouvons dans la chapelle de la maison diocésaine.

Nous chantons, proposons nos intentions de prières, récitons le « Notre Père » et écoutons ce texte lu par Nathalie, en pensée avec Notre Dame de Paris :

« Les enfants de la maîtrise en robes blanches et les élèves du petit séminaire de Saint-Nicolas du Chardonnet qui les assistaient, étaient en train de chanter ce que je sus plus tard être le Magnificat. J'étais moi-même debout dans la foule, près du second pilier à l'entrée du chœur à droite du côté de la sacristie. Et c'est alors que se produisit l'événement qui domine toute ma vie. En un instant mon cœur fut touché et je crus. Je crus, d'une telle force d'adhésion, d'un tel soulèvement de tout mon être, d'une conviction si puissante, d'une telle certitude ne laissant place à aucune espèce de doute, que, depuis, tous les livres, tous les raisonnements, tous les hasards d'une vie agitée, n'ont pu ébranler ma foi ni, à vrai dire, la toucher. » **Paul Claudel-1913**

